

Tariq,

Après avoir reçu une demande de contact via Skype de votre part, me voilà plein d'espoir sur la possibilité de réaliser une interview de vous en ces temps plutôt turbulents. Voici donc les premières questions qui me viennent :

- ✓ Dans l'esprit des internautes, surtout francophones, le binôme Tariq Krim – Pierre Chappaz, c'est une équipe qui gagne. Donc l'annonce de son départ par Pierre sonne non seulement comme une rupture, mais aussi comme une défaite. Après avoir vu la vidéo sur le blog de Rodrigo, réalisée à l'occasion de la fête de la sortie du 500e Univers Netvibes, je suis frappé par la différence incroyable entre l'atmosphère perceptible hier, pleine d'annonces et de perspectives positives, et le sentiment qu'on a aujourd'hui, tout juste deux semaines plus tard (!), à savoir de gâchis et d'échec, même si personne n'ose encore prononcer le mot. Que pensez-vous de cette perception des choses ?
- ✓ Dans l'interview accordée à NetEco, vous insistez beaucoup sur l'« équipe hors du commun » qui entoure Netvibes, en vous plaçant dans la continuité avec ce que vous annonciez à Paris le 21 juin, à savoir que vous allez profiter de l'été « pour renforcer et développer encore plus votre offre de services », avec à la clé de nouvelles fonctionnalités à faire découvrir à vos utilisateurs. Pourtant la donne a changé entre-temps, et pour les internautes qui voient ça de l'extérieur sans vraiment comprendre ce qui se passe, il y a comme un malaise. Or quelqu'un qui adopte un service comme Netvibes, le fait forcément en pensant à une solution durable, capable d'accompagner le plus longtemps possible sa présence sur le Web. Que pouvez-vous dire aujourd'hui à tous vos utilisateurs, actuels et potentiels, sur l'essor et la pérennité des services de Netvibes ?
- ✓ Dans cette même interview, vous évoquez vos « rêves d'entrepreneur, à savoir un projet qui peut changer durablement la manière d'utiliser l'internet. » Or dans mon précédent billet, je vous cite dans une interview accordée il y a quelque temps à Thierry Bézier : « *Nous sommes face à une réinvention profonde de l'Internet, ..., la page Web a atteint ses limites, ..., ça remet en cause toute l'économie du Web, toutes les relations, ..., puisque aujourd'hui une grande partie de l'économie est basée sur le fait que ce sont les éditeurs qui contrôlent ce que tu vois...* »
Pourriez-vous développer un peu cette vision d'un projet capable de *changer durablement la manière d'utiliser l'internet* ? Concrètement, en quoi ça consiste ?
- ✓ Dans mon précédent billet, j'en ai conclu, par simple intuition, que cette vision se heurtait probablement aux formes de monétisation actuelles. Or je crois savoir que les éditeurs de certains modules Netvibes populaires ont déjà placé des AdSense dessus, ce qui rend un peu caduc tout discours anti-pub. Comment concilier, dans ce cas, la volonté affichée de trouver des solutions qui soient « *respectueuses de votre communauté d'utilisateurs* » et la réalité de ces mêmes utilisateurs qui monétisent déjà "leurs" modules Netvibes sans avoir rien demandé à personne ?
- ✓ Il y a un an, en juin 2006, Pierre Chappaz déclarait que la croissance de Netvibes n'avait qu'un seul équivalent dans l'histoire d'Internet, celle de Skype, et que le nombre d'utilisateurs aurait probablement atteint 20 millions à la fin de l'année 2006. Or nous devrions être aujourd'hui autour de 12 millions, et certains questionnent votre méthode de calcul des utilisateurs en comptant les pages caches. Partagez-vous l'idée d'un léger essoufflement des adhésions et d'une croissance de Netvibes moins soutenue que prévu ?
- ✓ On parle beaucoup en France de la concurrence éventuelle des widgets pour mobiles, du positionnement résolu de Webwag et du nouveau service d'Orange, Bubbletop. Qu'en pensez-vous, et surtout, au-delà de ces deux exemples, comment envisagez-vous à l'avenir le binôme Netvibes-téléphonie mobile, un secteur appelé à connaître un développement gigantesque ?
- ✓ Ma dernière question : une critique qu'on vous adresse souvent est d'éviter l'argument « business model », ou pour le moins de ne l'aborder que de façon générale en vous gardant bien d'aller trop loin dans les détails. On a parfois l'impression que c'est moins par prudence que par embarras, et que c'est moins le développement d'un véritable modèle économique que vous recherchez, plutôt qu'une solution de sortie à la YouTube. Pouvez-vous nous éclairer sur ces points ?

Merci beaucoup Tariq Krim pour m'avoir répondu et permis de vous soumettre les questions qu'une multitude d'utilisateurs se pose probablement aujourd'hui. Tous mes vœux de réussite pour vos projets futurs.